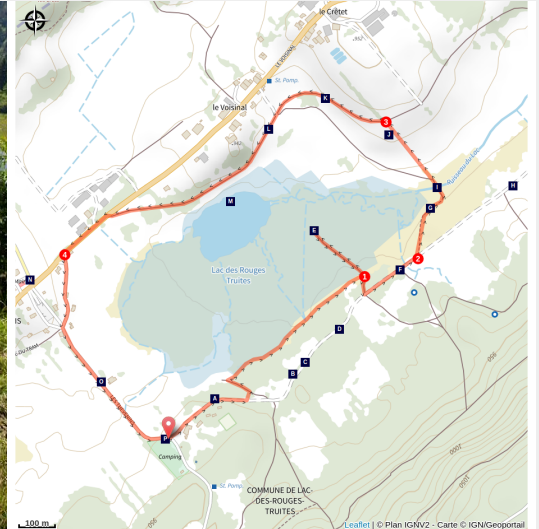


Circuit de découverte du lac des Rouges Truites

Haut-Jura Grandvaux



Lac des Rouges Truites (Salomé Robin)



Infos pratiques

Pratique : Rando pédestre

Durée : 1 h

Longueur : 3.9 km

Dénivelé positif : 51 m

Difficulté : Facile

Type : Boucle

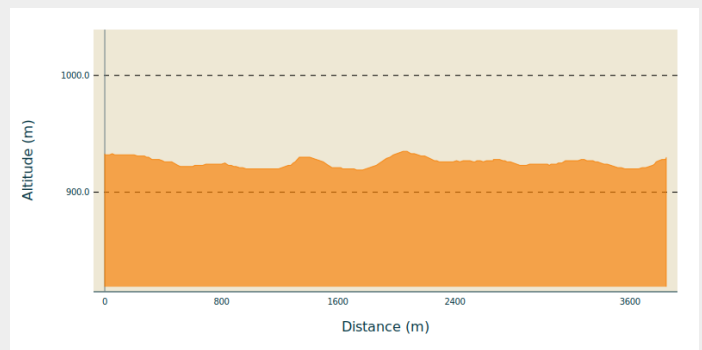
Thèmes : En famille, Faune et flore, Lacs, rivières et cascades

Blotti dans une vallée du Grandvaux, le lac séduit par sa beauté paisible, mise en valeur par la tourbière et les roselières qui l'entourent. Ce parcours vous mènera au plus près de ces milieux naturels fragiles, où, avec un peu de discrétion, vous pourrez observer différentes espèces d'oiseaux. Vous y découvrirez aussi une part du patrimoine du Lac-des-Rouges-Truites, que les habitants aiment partager à travers leurs récits.

Itinéraire

Départ : Lac-des-Rouges-Truites
Arrivée : Lac-des-Rouges-Truites
Balisage : 📖 Sentier d'interprétation
Communes : 1. Lac-des-Rouges-Truites

Profil altimétrique

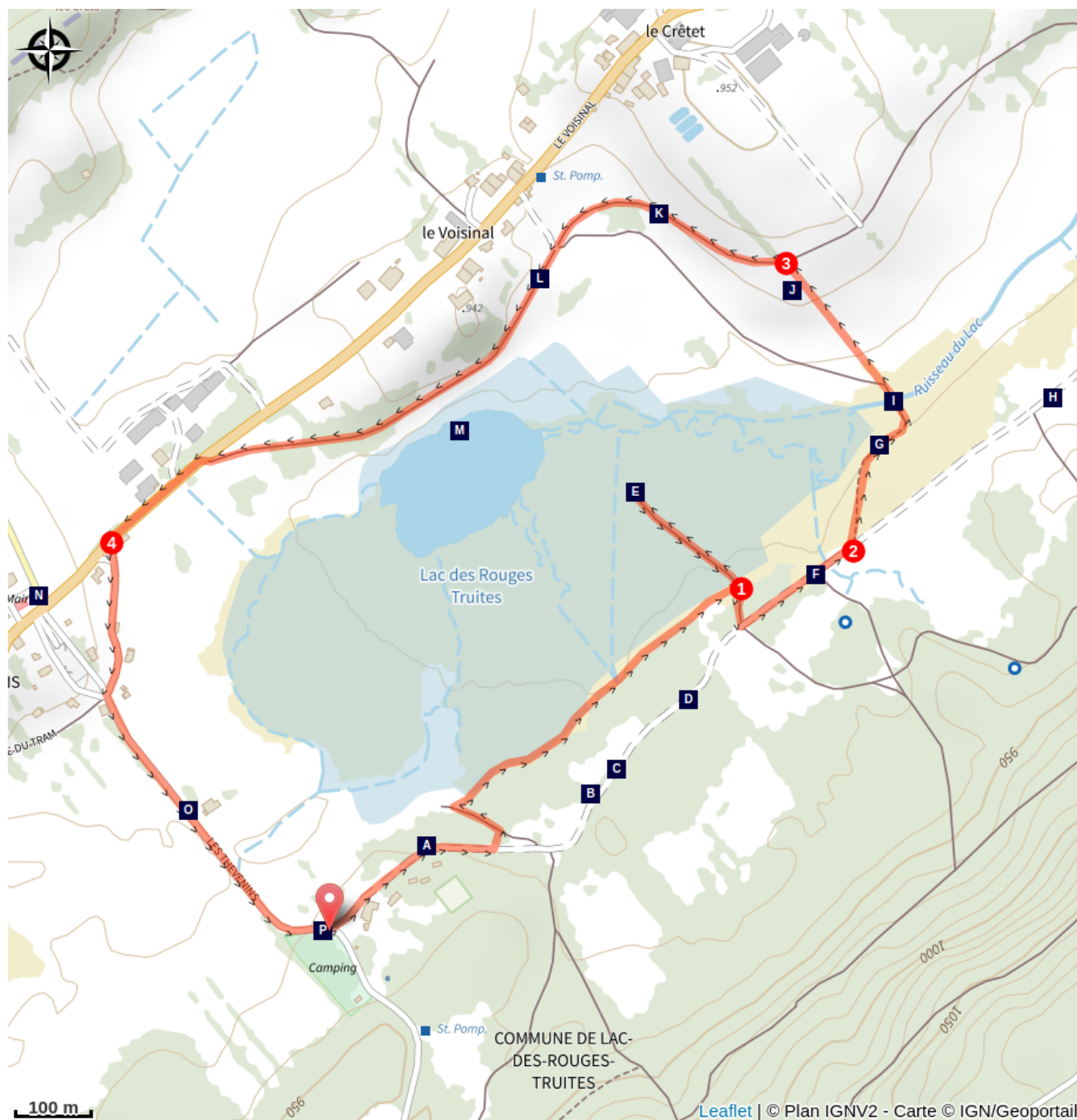


Altitude min 919 m Altitude max 935 m

En partant du Chalet du Bugnon, prenez à droite le chemin de gravier qui serpente entre forêts et prairies. Suivez-le toujours tout droit, jusqu'à croiser des barres métalliques posées dans le sol : c'est ce qu'on appelle un passage canadien (ce dispositif permet aux véhicules de circuler librement, tout en empêchant le bétail, comme les vaches, de quitter leur pâturage).

1. Avant de franchir ce point, empruntez brièvement le chemin enherbé à gauche. Vous atteindrez une plateforme d'observation installée à l'emplacement de l'ancien cabanon, détruit lors de la tempête de 1999. Cette plateforme offre un superbe panorama sur la tourbière qui vous entoure. Profitez-en pour contempler ce paysage unique avant de revenir sur vos pas et de continuer à gauche, sur le chemin blanc.
2. Après avoir quitté la forêt, vous rejoignez une vaste prairie près du **Pont du Rquai**. Marchez en longeant le fil barbelé sur la gauche et entrez dans le pré par l'ouverture, puis suivez le chemin d'herbe visible et continuez le long des pierres blanches. Vous parviendrez à l'entrée d'un autre pré, parfois fermé par un fil électrique qu'il conviendra de replacer si nécessaire. Dirigez-vous ensuite vers le petit pont en bois qui traverse la rivière et poursuivez tout droit, en montant la charrière bordée d'arbres.
3. En arrivant sur la **Voie du tram**, prenez à gauche pour découvrir le panorama qu'offre ce point sur la zone humide. L'itinéraire vous conduit au hameau des Thévenins, où l'ancienne fromagerie, fondée en 1905, se situe sur votre droite. La coopérative locale, longtemps indépendante, a depuis fusionné avec celle de Saint-Pierre pour former le Pays Grandvallier. Désormais, le lait des producteurs de la région, principalement destiné à l'élaboration du Comté, est transformé dans une nouvelle fromagerie à Saint-Laurent-en-Grandvaux.
4. Une fois aux premières habitations, tournez à gauche sur la petite route qui s'insinue entre quelques maisons. Depuis l'ancienne gare du tram, appelée La Gare, descendez tranquillement la route traversant le val pour atteindre le Domaine du Bugnon.

Sur votre route...



La tourbière (A)

L'épicéa (C)

L'exploitation des tourbières (E)

La Buse variable (G)

Le Canard colvert (I)

La voie du tram (K)

Le mystère des Rouges Truites (M)

Nos forêts sont-elles en danger ?

(B)

La bécassine des marais (D)

L'histoire de nos forêts (F)

La certification des forêts (H)

La Roselière (J)

Prairie humide (L)

Vue sur l'ancienne fromagerie (N)

Toutes les informations pratiques



Sentier d'interprétation

Les sentiers d'interprétations ou sentiers de découverte, sont des parcours aménagés très facile, particulièrement indiqués pour les familles, et équipés de panneaux d'informations. Ces panneaux permettent aux usagers de comprendre les milieux qu'ils traversent avec des données historiques, scientifiques, géologiques, culturelles ou naturelles.



Recommandations

Avant de partir, nous vous conseillons de lire la rubrique [Conseils aux randonneurs](#), de vous équiper convenablement, de prendre de quoi vous ravitailler, de consulter la météo et de prendre un téléphone chargé. Dans tous les cas, ne surestimez pas vos forces.

Dans le Jura, les randonnées empruntent des chemins et sentiers dans des propriétés privées qui peuvent également servir à d'autres activités. Merci de respecter les lieux en restant sur les sentiers balisés et en respectant les autres usagers (randonneurs, vététistes, cavaliers, mais aussi exploitants forestiers, vignerons, bergers...).

Le Jura est un département nature et sauvage, merci de respecter l'environnement dans lequel vous évoluez : Ne jetez aucun détrit, ne faites pas de feu, ne cueillez pas les fleurs sauvages. Respectez la tranquillité du bétail et de la faune sauvage en restant éloigné des troupeaux, en tenant votre chien en laisse et en refermant les barrières derrière vous. Renseignez-vous sur les zones de protection de biotope, réserves naturelles ou zones Natura 2000 dans lesquelles des restrictions sont applicables.

En cas de météo défavorable (vigilance météo orange ou rouge, vent important, forte pluie...), de travaux forestiers (abattage, débardage...), de travaux sur les sentiers (réfection de sentier, débroussaillage...) ou de zones de chasse en cours ou battue, pour votre sécurité, sachez renoncer et faire demi-tour.

En cas d'urgence, composez le 112 (numero d'urgence européen), 15 (samu) ou le 18 (pompier).

Comment venir ?

Accès routier

Depuis Saint-Laurent-en-Grandvaux, empruntez la D437 en direction du village des Thévenins. À la mairie, prenez à droite la route qui mène au camping Le Bugnon.

Parking conseillé

Parking du Domaine du Bugnon, 163 Les Thévenins, 39150 Lac-des-Rouges-Truites

Lieux de renseignement

Office de Tourisme Haut-Jura Grandvaux

7 place Simone Veil, 39150 SAINT-
LAURENT-EN-GRANDVAUX

info@haut-jura-grandvaux.com

Tel : 03 84 60 15 25

<https://www.haut-jura-grandvaux.com/fr/>



Sur votre route...



La tourbière (A)

Ce milieu très fragile est tout à fait exceptionnel. Formé à partir de végétation morte mal décomposée par manque d'oxygène, ce sol gorgé d'eau offre un habitat unique aux espèces qu'il abrite. Ces dernières sont très adaptées à ce milieu et ne pourraient pour la plupart pas vivre ailleurs. La tourbière du Lac-des-Rouges-Truites en héberge un grand nombre. Notons par exemple les espèces rarissimes que sont sphagnum obtusum: une sphaigne, mousse des tourbières, qui n'existe en France que dans une tourbière du Cantal et ici; ainsi que le Vertigo édenté, un tout petit escargot qu'on croyait disparu de France avant de le retrouver, seulement ici, en 2014.

Crédit : A.RULLIER



Nos forêts sont-elles en danger ? (B)

Avec nos besoins en bois croissants et le réchauffement climatique, nos forêts sont-elles en danger? Oui et non. La forêt telle que nous la connaissons évoluera sûrement beaucoup d'ici une centaine d'années. Le réchauffement climatique entraîne des changements sur les températures, la disponibilité en eau, la fréquence des catastrophes naturelles, ce qui oblige les forestiers à bien choisir les essences à exploiter, en fonction des secteurs les plus adaptés à leur croissance. En effet, les arbres doivent se développer entre 60 et 120 ans, selon les essences, pour produire du bois de qualité. LE COIN DES ENFANTS Pourquoi dit-on que la forêt est le poumon de la Terre? Lorsque les plantes respirent la journée, elles aspirent le CO2 et rejettent de l'oxygène dans l'atmosphère. La forêt stocke le CO2 dans le sol et tout au long de leur croissance, les arbres stockent le CO2 dans leur bois.. En parallèle, ils filtrent aussi l'eau du sol, grâce à leurs racines.



L'épicéa (C)

Conifère largement répandu en Europe, cet arbre est par excellence celui des régions montagnardes... Certains bois de très bonne qualité peuvent être utilisés en lutherie pour fabriquer des tables de résonance de différents instruments (violon, guitares...). Mais l'essentiel de la production sert au bois d'œuvre (construction et menuiserie). Il est souvent confondu avec le sapin. Mais l'œil attentif verra une différence dans les aiguilles, pointues chez l'épicéa, plates et arrondies chez le sapin ou à la position des cônes (pommes de pins). Ceux de l'épicéa sont dirigés vers le bas au bout de branches tombantes, tandis que ceux du sapin pointent vers le haut au bout de branches dressées.

Crédit : A.RULLIER



La bécassine des marais (D)

Bien qu'il soit possible d'observer plusieurs oiseaux d'eau dans ce secteur, la Bécassine des marais figure parmi les plus emblématiques. Cet oiseau migrateur apprécie les milieux humides où il peut se cacher et se nourrir. Son bec long et fin est doté d'une extrémité flexible qui lui permet de sentir ses proies dans l'eau ou la boue, près de la haute végétation du rivage. Cela lui permet de se nourrir majoritairement d'invertébrés. Aujourd'hui la Bécassine des marais est une des espèces nicheuses les plus rares et les plus menacées de France. Mais ici, une oreille attentive aura peut-être encore la chance d'entendre le «chevrotement», son émis en vol lors des parades nuptiales, au crépuscule des mois de printemps.

Crédit : F.CROSET



L'exploitation des tourbières (E)

Le manque d'oxygène dans une tourbière empêche les plantes mortes de se décomposer. Cela forme une accumulation de matière organique, créant alors une sorte de terre spongieuse qu'on appelle la tourbe. Autrefois, elle était extraite par briques et séchée à la belle saison. On l'utilisait comme combustible dans le poêle à une époque où le bois a manqué dans le Jura. Cette exploitation a duré plusieurs siècles. De profondes fosses restent visibles dans les tourbières du Jura, favorisant l'assèchement de la tourbe qui n'a pas été exploitée.

Crédit : A.RULLIER



L'histoire de nos forêts (F)

Les forêts ont de tout temps été utilisées par l'homme pour la chasse, la cueillette, le chauffage, la construction... Ce fût Louis XIV qui instaura le Code forestier pour réguler l'exploitation des bois. Dans le Haut-Jura, les moines défricheurs ont d'abord façonné la forêt en la défrichant et l'exploitant, permettant ainsi l'installation de la population et le développement des vallées. Aujourd'hui, la forêt est exploitée mais a aussi pour but de préserver le paysage, de fixer les sols, en limitant leur érosion et les chutes de pierre.

LE COIN DES ENFANTS
L'ambiance sombre et mystérieuse de la forêt a inspiré de nombreux contes et histoires. Lesquels connais-tu? Les contes racontés aux enfants, comme le petit poucet, blanche-neige, le petit chaperon rouge. Mais aussi les grands romans du moyen âge, comme la légende du roi Arthur, le roman de renard, et des livres plus contemporains.



La Buse variable (G)

Parmi les rapaces présents sur le Mont-Noir, la buse variable est probablement le plus facile à observer. Son habitat est très varié. Le nid est construit sur un arbre, souvent dans les bois. Les prairies et les marais lui servent de terrain de chasse. Sa nourriture se compose majoritairement de petits mammifères, mais aussi de reptiles, batraciens, et insectes. Pour chasser, elle doit d'abord localiser ses proies: soit en faisant des cercles dans les airs jusqu'à une centaine mètres au-dessus du sol, soit en restant de longs moments perchée à l'affût.

Crédit : F. CROSET



La certification des forêts (H)

Pour valoriser la bonne gestion de la forêt, un label a été créé pour garantir la provenance des bois transformés lors de la fabrication des produits. Ainsi, vous pouvez parfois voir sur les emballages un logo PEFC® ou FSC®, qui indique une gestion durable et respectueuse de des forêts d'où provient la matière première.

LE COIN DES ENFANTS
Sur quels produits as-tu pu voir ces labels? Sur la majorité des emballages cartons ou papier, mais aussi sur tous les objets façonnés à partir du bois. N'hésite pas à regarder la prochaine fois!



Le Canard colvert (I)

Bien que très connu, le canard colvert sait rester discret et se cacher entre les roseaux quand il le faut. Cet oiseau possède une excellente capacité d'adaptation, et est le spécialiste du décollage rapide s'il se sent menacé. Sa vitesse de pointe peut même atteindre les 80 Km/h ! Visible dans tout tous types de milieux humides, les roselières restent un endroit privilégié car elles fournissent un abri pour lui et sa famille. Généralement il se nourrit de graines et de plantes, mais il lui arrive de chasser des petits mollusques invertébrés à la surface de l'eau. A noter que mâles et femelles possèdent un plumage différent.

Crédit : F.CROSET



La Roselière (J)

Essentiellement composée d'une végétation haute, dominée, comme son nom l'indique, de roseaux, elle sert d'abri aux oiseaux et insectes, comme les canards et les libellules. Les roseaux morts sont souvent les principaux éléments constitutifs lors des formations des tourbières du Jura. C'est une plante très résistante, avec des racines profondes et qui s'acclimate facilement dans ces marais. Dans certaines conditions, les roseaux peuvent devenir «envahissants», et se propager sur la tourbière, «étouffant» les autres plantes plus basses. Les évolutions du climat et les pollutions atmosphériques semblent le favoriser.

Crédit : A.RULLIER



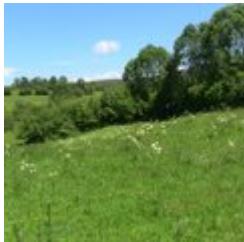
La voie du tram (K)

Ouverte en 1907, la voie du tram qui passait au Lac des Rouges Truites, et sur laquelle vous vous situez, reliait Clairvaux-les-Lacs à Foncine-le-Haut et desservait Saint-Laurent-en-Grandvaux.

Comme l'ensemble des voies de tram jurassienne, déficitaire et concurrencée par le développement des services d'autocars et de l'automobile, elle ferma en 1938.

Saurez-vous repéré l'ancienne gare du hameau des Thévenins à votre retour au Bugnon ?

Crédit : Laure Gobin OT Grandvaux



Prairie humide (L)

La périphérie des tourbières est ici encore pâturée. Ces prairies humides, caractérisées par une présence importante d'eau dans le sol, sont également très riches pour la biodiversité. Certaines fleurs, comme par exemple la Primevère farineuse, s'y plaisent particulièrement. Ce sont aussi des zones de transition entre le reste de la vallée et la tourbière, le lac et la rivière. Elles filtrent l'eau dans le sol en éliminant les nitrates, ce qui limite la pollution des nappes phréatiques. Leur présence est donc essentielle pour le bon maintien d'une tourbière

Crédit : A.RULLIER



Le mystère des Rouges Truites (M)

La rumeur a donné naissance à quatre versions pour tenter d'expliquer l'origine du nom **Lac des Rouges Truites** :

- Poétique : chaque soir, lorsque le soleil se couche, les truites prennent la couleur pourpre de ses reflets sur le lac.
- Pratique : les truites y sont saumonées.
- Physique : l'eau contiendrait de l'oxyde de fer.
- Militaire : le lac aurait été le terrain d'une bataille sanglante.

Le lac s'endort chaque jour, emportant avec lui, comme une petite musique, le mystère de son nom. Peut-être à l'origine d'un air de Schubert ?

Crédit : A.RULLIER



Vue sur l'ancienne fromagerie (N)

A partir du 18ème siècle, la spécialisation fromagère et la mise en commun du lait dans les structures coopératives que sont les fruitières, font sortir l'agriculteur d'une économie d'autosubsistance. La production fromagère, de mieux en mieux organisée, devient aussi de plus en plus lucrative grâce aux réseaux commerciaux promus notamment par les rouliers. Ces commerçants livraient les fromages dans les grandes villes françaises, notamment Lyon.

Crédit : PNRHJ - F. Jeanparis